



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des grandes cultures de la campagne agricole 2021-2022 d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) qui ont été publiées en décembre. Il présente un aperçu préliminaire de la prochaine campagne agricole 2022-2023. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives économiques, pour les marchés des grains mondiaux et canadiens, devraient être affectées par l'incertitude liée à la COVID-19 au pays et à l'étranger, ainsi que par la hausse des coûts de l'énergie, des engrais et du transport.

En 2021-2022, les perspectives comprennent les résultats de l'Enquête sur les grandes cultures de novembre de Statistique Canada (STC) qui ont été publiés le 3 décembre 2021 et qui constituent les dernières estimations officielles de STC concernant les cultures de 2021. D'après les estimations de STC, la production des grandes cultures canadiennes aurait diminué de 30,2 % par rapport à 2020 et de 27,0 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années, car la sécheresse a considérablement affecté les cultures et les rendements dans l'Ouest canadien. Les stocks de toutes les principales grandes cultures devraient terminer l'année (stocks en fin de campagne, de fermeture ou de clôture) à un creux historique, car la baisse marquée de production, en conjonction avec le bas niveau des stocks en début de campagne (stocks d'ouverture), fait plus que compenser la baisse des exportations et des utilisations intérieures.

Les prix des grains devraient demeurer relativement forts, soutenus par : (i) les réserves canadiennes limitées; (ii) les disponibilités mondiales de grain plus confortables, mais encore relativement serrées; (iii) les prévisions de maintien d'une demande internationale ferme.

En 2022-2023, les considérations relatives aux rotations, les conditions d'humidité, les prix attendus ainsi que les coûts ou la disponibilité des intrants devraient être les principaux facteurs qui influenceront les décisions d'ensemencement au printemps. D'après les conditions commerciales actuelles et les tendances historiques, les superficies ensemencées en grandes cultures au Canada devraient augmenter légèrement par rapport à 2021-2022. Les superficies en blé, en céréales secondaires, en légumineuses et en cultures spéciales devraient augmenter, tandis que celles en oléagineux devraient diminuer. La production et le rendement moyen de toutes les cultures devraient nettement augmenter après la sécheresse qui a marqué la campagne agricole de 2021-2022, sur la supposition d'un retour à des rendements normaux ou légèrement inférieurs à la normale, ce qui permettra à la production et à l'offre de toutes les grandes cultures de revenir à des niveaux plus normaux.

En général, les prix devraient demeurer relativement forts, mais diminuer par rapport aux niveaux élevés de 2021-2022, car on prévoit une augmentation des productions au Canada et dans le monde.

Les prochaines Perspectives des principales grandes cultures seront publiées le 18 février 2022, tandis que Statistique Canada devrait publier le 8 février 2022 son rapport sur les Stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 décembre 2021.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 619	107 424	51 041	44 950	11 434
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	3 952	80 424	32 750	40 544	7 130
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	97 575	43 910	44 075	9 590
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 772	1 555	1 457
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	230	6 254	4 585	1 184	485
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	317	7 987	5 900	1 477	610
Ensemble des principales grandes cultures									
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	2 962	117 209	57 813	46 505	12 891
2021-2022p	31 525	30 237	2,30	69 606	4 182	86 678	37 335	41 728	7 615
2022-2023p	32 178	31 000	3,06	94 869	3 079	105 562	49 810	45 552	10 200

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

Blé dur

En 2021-2022, la production canadienne de blé dur a diminué de 60 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 2,65 millions de tonnes (Mt), mais ces grains sont de très bonne qualité et ont une teneur en protéines élevée. Selon les données de la Commission canadienne des grains en date du 13 décembre 2021, plus de 70 % des échantillons se classaient dans les deux grades supérieurs et leur teneur moyenne en protéines était de 15,7 %. Le rapport final est attendu plus tard ce mois-ci.

L'offre globale a diminué de 53 %, en raison des faibles rendements occasionnés par la sécheresse dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient représenter 89 % de la production globale ou 2,35 Mt. Cela constitue un recul de 59 % comparativement au programme d'exportation de l'an dernier. L'utilisation intérieure devrait reculer de 21 % sous l'effet d'une utilisation réduite en alimentation animale, tandis que les stocks de fin de campagne devraient chuter de 40 % par rapport aux niveaux de 2020-2021, pour atteindre leur plus bas niveau depuis 1984-1985.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a diminué de 2,78 Mt par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 31,04 Mt, tandis que l'offre a diminué de 3,12 Mt pour atteindre 39,31 Mt. L'utilisation devrait également diminuer légèrement et passer de 33,26 à 33,26 Mt, en raison de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 6,05 Mt, en baisse de 27 %. Les baisses les plus marquées seront enregistrées en Europe (-80 %) et en Amérique du Nord (-73 %).

Dans le dernier rapport WASDE, l'USDA estime la production globale de blé dur aux États-Unis à 1,01 Mt et l'offre à 2,86 Mt, soit des volumes de 46 % et de 29 % inférieurs à ceux de l'an dernier. Selon les projections, l'utilisation intérieure devrait totaliser 1,85 Mt, et les exportations, 0,41 Mt. Les stocks de fin de campagne ont été révisés à la hausse depuis le rapport du mois dernier, et sont désormais projetés à 0,6 Mt, en baisse de 19 % par rapport à l'an dernier, tandis que les stocks de report seront

serrés pour les semis printaniers.

Le prix moyen comptant du blé dur ambré (CWAD) no 1, 13.5% de la Saskatchewan (SK) devrait être de 700 \$/t pour la campagne agricole 2021-2022, en hausse de 132 % par rapport à l'année dernière.

En 2022-2023, la superficieensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 9 %, portée par la force des prix, la fermeté de la demande mondiale et le resserrement des stocks de report. Avec le retour à des rendements normaux après la sécheresse de 2021-2022, la production devrait augmenter à 5,5 Mt, soit un niveau semblable à celui de la moyenne quinquennale précédente. L'offre devrait s'établir à un peu moins de 6,0 Mt, soit 75 % de plus que la piètre récolte de l'an dernier, mais tout de même 6 % en deçà de la moyenne quinquennale en raison des stocks de report serrés de l'an dernier. Les exportations sont projetées à 4,3 Mt, ce qui représente environ 72 % de l'offre globale. L'utilisation intérieure devrait revenir à des niveaux moyens, soit environ 0,95 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient grimper à 0,75 Mt (+67 % sur douze mois).

La production mondiale de blé dur devrait augmenter partout et les récoltes européennes devraient être de meilleure qualité. La demande devrait augmenter et suivre l'accroissement de la population et l'expansion de la classe moyenne. Les conditions météorologiques actuelles en Europe favorisent des productions moyennes, mais il faudra plus de précipitations en Amérique du Nord où subsistent des enclaves touchées par la sécheresse. Les faibles niveaux des stocks de report continueront d'exercer une tension sur l'offre et la demande, notamment pour le blé dur de qualité, et devraient continuer de soutenir les prix, du moins à court terme.

Selon le rapport de l'USDA sur les superficiesensemencées qui a été publié le 12 janvier, la superficie de blé dur en Arizona et en Californie est estimée à 90 milliers d'acres, ce qui représente des hausses respectives de 15 % et de 20 % par rapport à 2021 et à 2020.

Le prix moyen à la production du blé dur au Canada de la présente campagne agricole devrait baisser sous les niveaux actuels, en raison d'une production mondiale plus abondante, mais il demeurera relativement élevé en raison des stocks serrés. Le prix moyen au comptant de CWAD no 1, 13,5% de la SK est actuellement prévu à 400 \$/t pour 2022-2023.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2021-2022, la production de blé au Canada a chuté de 34 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 18,99 Mt en raison des rendements plus bas dans l'Ouest canadien causés par la sécheresse. Malgré une production limitée, la qualité moyenne du blé CWRS récolté est bonne, et la teneur en protéines est élevée. Selon les résultats d'analyses du 13 décembre pour les échantillons qui ont été soumis dans le cadre du programme d'échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains, 90 % du blé CWRS se classait dans le grade no 1 et avait une teneur moyenne en protéines de 14,7 %, ce qui est un taux supérieur à 2020-2021 et à la dernière moyenne quinquennale. Le rapport final de la CCG est attendu plus tard ce mois-ci.

L'offre globale a diminué de 28 % sur douze mois, pour s'établir à 24,1 Mt. Les exportations devraient chuter à 14 Mt en raison des approvisionnements plus serrés. Ce chiffre devrait être inférieur de 32 % à celui de 2020-2021 et de 24 % à la moyenne des cinq dernières années. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 3 Mt, soit une baisse de 39 % par rapport à l'année précédente et le niveau le plus bas depuis 2007-2008.

Dans le dernier rapport WASDE de ce mois-ci, l'USDA a révisé à la baisse ses estimations de production et de demande par rapport au mois précédent, mais le complexe global de l'offre et de la demande demeure assez serré. Les estimations de production mondiale de blé par l'USDA ont été révisées à la hausse à 778,6 Mt (+0,71 Mt) en raison d'une augmentation en Argentine et dans l'Union européenne; mais les stocks de report serrés limitent l'offre à 1 067,4 Mt, soit une baisse de 0,5 % par rapport à l'an dernier. L'utilisation globale a également été révisée à la baisse ce mois-ci à

787,47 Mt (-1,88 Mt), compte tenu de l'utilisation en alimentation animale plus faible que prévu, mais ce chiffre demeure tout de même au-dessus des 783,04 Mt estimées l'an dernier. Les stocks de fermeture sont projetés à 279,95 Mt, en baisse de 3 % par rapport à 2020-2021, et plus de la moitié de ceux-ci se trouve en Chine.

La production de tous les types de blé aux États-Unis a chuté de 4,96 Mt par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 44,79 Mt, selon l'USDA. L'offre est inférieure de 10 Mt et totalise 70,51 Mt. L'utilisation totale devrait demeurer relativement stable à 30,9 Mt, mais les exportations américaines de blé devraient reculer de 4,54 Mt pour s'établir à 22,45 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 17,09 Mt.

Le prix moyen au comptant pour le blé roux de printemps de l'Ouest Canadien (CWRS) no.1, 13,5%, de la SK est prévu à 410 \$/tonne pour la présente campagne agricole.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 5 % par rapport à l'année précédente, soutenue par des prix élevés et des stocks restreints. La superficie ensemencée en blé d'automne est estimée à 547 milliers d'hectares (+1 %), tandis que la superficie en blé de printemps est projetée à 7 051 milliers d'hectares (+6 %). La superficie globale ensemencée en blé (sauf le blé dur) est projetée à 7 598 milliers d'hectares, et la production est projetée à 25,6 Mt, soit une hausse de 35 % par rapport à 2021-2022, ce qui correspond aux volumes moyens des cinq dernières années. L'offre globale devrait augmenter de 19 % pour atteindre 28,7 Mt.

Avec une utilisation intérieure demeurant relativement semblable aux niveaux moyens et des réserves plus élevées, les exportations devraient augmenter pour s'établir à 17 Mt, en hausse de 21 % par rapport à l'an dernier, mais elles demeureront encore à 7 % sous les niveaux de la dernière moyenne quinquennale, en raison de la reconstitution des stocks. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 4 Mt, soit une hausse de 33 % par rapport aux stocks de report, mais ils demeurent tout de même 10 % sous les niveaux de

la dernière moyenne quinquennale.

Compte tenu de l'augmentation de la superficie mondiale ensemencée en blé en 2022-2023 et des rendements accrus en Amérique du Nord, la production mondiale de tous les types de blé devrait augmenter en 2022-2023, mais les conditions météorologiques seront le facteur déterminant, puisque des conditions de sécheresse continuent actuellement de toucher une grande partie des plaines de l'Amérique du Nord. Les récoltes abondantes dans l'hémisphère sud contribueront à améliorer le complexe global de l'offre et la demande, mais ce complexe demeura tendu étant donné le bas niveau des stocks, en particulier dans les principaux pays exportateurs. Dans ses projections quinquennales, le Conseil international des céréales (CIC) prévoit une augmentation de la demande qui suit la croissance de la population, soit environ 2 % par année.

Dans ses perspectives à long terme, l'USDA projette une superficie globale ensemencée en blé de 19,8 millions d'hectares pour 2022-2023. Dans le rapport de l'USDA du 10 janvier 2022 sur les superficies ensemencées, la superficie ensemencée en blé d'automne, le principal type de blé cultivé aux États-Unis, est chiffrée à 13,9 millions d'hectares, ce qui représente respectivement des hausses de 2 % et de 12 % par rapport à 2021 et à 2020.

Selon les prévisions, le prix moyen au comptant pour le CWRS no.1, 13,5%, de la SK devrait redescendre de son sommet actuel, mais rester relativement élevé à 350 \$/tonne.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2021-2022, l'offre d'orge canadienne est prévue à 7,81 millions de tonnes (Mt), ce qui constitue une forte baisse par rapport à 2020-2021 et un creux historique. Cette baisse est principalement due à la difficile saison de production dans les Prairies canadiennes en 2021 et au bas niveau historique des stocks de report. En raison de l'offre tendue, la demande d'orge, tant pour l'alimentation du cheptel canadien que pour l'exportation, sera nettement plus basse que l'an dernier. Les stocks en fin de campagne sont projetés à 0,3 Mt, soit un creux historique.

Le prix de l'orge de provende à Lethbridge en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet de 420 \$/t, soit une forte hausse par rapport au niveau record précédent de 294 \$/t qui a été établi en 2020-2021, et ce niveau se situe bien au-dessus des moyennes sur trois et cinq ans. Les prix de 2021-2022 sont soutenus par le resserrement des stocks nationaux d'orge, la disponibilité réduite des autres grains de provende de substitution au pays, une forte demande et les prix plus élevés des autres grains.

Comparativement à 2020-2021, la situation mondiale de l'orge présente en 2021-2022 le portrait suivant : une production réduite, une demande moindre, des stocks de clôture plus faibles et un ratio stocks-utilisation plus bas.

En 2022-2023, l'offre d'orge canadienne devrait augmenter à un niveau confortable, principalement en raison du retour attendu à la normale de la production dans les Prairies. Ces projections supposent un retour à la normale des conditions météorologiques et des rendements dans les Prairies en 2022. Les maigres approvisionnements des anciennes récoltes, la forte demande et les prix au comptant élevés devraient empêcher la superficie en orge de trop se contracter en 2022, malgré le grand attrait exercé par les autres cultures. La superficie globale en orge dans les Prairies en 2021 a atteint un sommet en douze ans et devrait diminuer légèrement en 2022, ce qui se traduira par une baisse de la superficie nationale en orge de seulement 2 % en

2022. Avec le retour à des taux d'abandon et à des rendements moyens, la production d'orge au Canada devrait augmenter de 52 %.

L'utilisation intérieure en alimentation animale et les exportations devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022, car l'offre intérieure serrée en 2021-2022 impose un important rationnement de la demande. Les stocks de fin de campagne en 2022-2023 sont projetés à 1,0 Mt, ce qui constitue une forte hausse par rapport aux niveaux projetés pour 2021-2022 et porte les stocks bien au-dessus des moyennes précédentes sur trois et cinq ans.

En supposant une reconstitution des réserves nationales d'orge et une baisse des prix du maïs américain en 2022-2023, le prix de l'orge de provende à Lethbridge est prévu à 310 \$/t pour 2022-2023, soit un niveau considérablement plus bas que celui prévu pour 2021-2022.

À l'échelle mondiale, la production globale d'orge en 2022-2023 devrait augmenter par rapport à 2021-2022, en raison des bons prix et des stocks de report attendus beaucoup plus bas. Concernant la situation de l'offre et la demande d'orge aux États-Unis pour 2022-2023, les projections de base de l'USDA pour 2031 publiées en novembre indiquent des augmentations sur le plan de la superficie, de la production, des importations, de l'offre, de l'utilisation intérieure globale (en particulier pour l'alimentation humaine, les semences et les utilisations industrielles) et des stocks de clôture. Le prix à la production en 2022-2023 est projeté à 5,15 \$US/boisseau, en baisse de 3 % par rapport à 2021-2022.

Maïs

En 2021-2022, l'offre de maïs canadien est projetée à 19,2 millions de tonnes (Mt), soit une hausse par rapport à 2020-2021 et un sommet historique. Cela est principalement attribuable à la production de maïs exceptionnelle dans l'est du Canada et à la forte augmentation prévue des importations de maïs dans l'Ouest canadien. Selon Statistique Canada (STC), le rythme mensuel des importations de maïs

a continué d'afficher une forte tendance à la hausse durant la période de septembre à novembre 2021, poussant les exportations globales de cette période à un peu plus de 1,0 Mt, contre 0,4 Mt l'an dernier. L'utilisation intérieure devrait augmenter surtout en raison d'une plus forte utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient être supérieures à l'an dernier, selon les données commerciales mensuelles de STC et les statistiques hebdomadaires de la Commission canadienne des grains. Les stocks de fin de campagne devraient toutefois diminuer légèrement.

Suivant les prix plus élevés du maïs américain, le prix du maïs à Chatham pour 2021-2022 devrait atteindre un nouveau record à 285 \$/t, après l'ancien record de 272 \$/t qui a été établi en 2020-2021.

Concernant les estimations de la situation de l'offre et de la demande du maïs américain en 2021-2022, le rapport WASDE (World Agricultural Supply and Demand Estimates) de l'USDA publié en janvier indique une légère augmentation de la production du fait de la superficie récoltée plus élevée, de la demande accrue pour des utilisations alimentaires humaines, semencières et industrielles (surtout pour la production d'éthanol et de produits dérivés), de la réduction des exportations et des stocks de clôture plus élevés. Comparativement à 2020-2021, l'USDA prévoit une plus grande utilisation intérieure de maïs aux États-Unis en alimentation animale et pour la production d'éthanol, mais une baisse des exportations par rapport à 2020-2021. Les stocks de clôture devraient augmenter de 25 % par rapport à l'an dernier, mais ils seront de 22 % inférieurs à la moyenne quinquennale précédente. Le prix moyen à la production du maïs américain pour la saison a été fixé à 5,45 \$US/bu, ce qui constitue un niveau inchangé par rapport aux projections de l'an dernier, mais une hausse par rapport aux 4,53 \$US/bu pour 2020-2021 et aux 3,56 \$US/bu pour 2019-2020.

Dans les prévisions du rapport WASDE de l'USDA de janvier, comparativement au rapport de décembre, les projections de production de maïs en Argentine et au Brésil pour 2021-2022 ont été révisées à la baisse de 0,5 Mt et de 3 0 Mt, respectivement, ce qui reflète les rendements réduits attendus dans ces deux grands producteurs de

maïs. En ce qui concerne l'Ukraine, autre grand pays exportateur de maïs, les estimations de la production de maïs en 2021-2022 ont été révisées à la hausse de 2,0 Mt. Comparativement à 2020-2021, la production mondiale de maïs de 2021-2022 devrait augmenter de plus de 7 % (84 Mt), contrebalançant la baisse de 5 % (14 Mt) des stocks de report, ce qui fera monter l'offre globale de 4 % (71 Mt). La demande globale devrait augmenter, mais comme ce volume accru est inférieur à l'augmentation de l'offre globale, les stocks de clôture augmenteront de 4 % (11 Mt), niveau qui demeure toutefois 6 % (20 Mt) sous la moyenne quinquennale précédente.

En 2022-2023, l'offre de maïs canadien devrait baisser de 7 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 17,8 Mt, en raison principalement des projections d'une chute de 33 % des importations, d'une baisse de 3 % de la production et de stocks de report légèrement plus bas. La chute prévue des importations repose sur la reprise attendue de la production d'orge dans l'Ouest canadien qui devrait réduire les importations de maïs canadien dans l'Ouest canadien pour combler les besoins locaux en alimentation animale. La superficie globale en maïs en 2022-2023 devrait augmenter légèrement par rapport à 2021-2022, mais sera inférieur de 2 % à la moyenne quinquennale précédente. En supposant un taux d'abandon moyen et des rendements normaux, la production de maïs canadien devrait diminuer par rapport au sommet historique enregistré en 2021-2022, période au cours de laquelle l'Ontario a établi de nouveaux records sur le plan du rendement et de la production de maïs. Le Québec a également rapporté des gains considérables pour cette même période.

La demande intérieure globale devrait diminuer de 7 % par rapport à 2021-2022, surtout en raison de la baisse de la demande pour l'alimentation animale dans l'Ouest canadien, car dans cette région, la production d'orge devrait revenir à un niveau confortable et servira essentiellement à combler la demande locale en grains de provende. L'utilisation industrielle de maïs devrait augmenter en raison de la reprise économique attendue. Les volumes d'exportation devraient se situer à des niveaux moyens. Les stocks de fin de campagne devraient

baisser par rapport aux niveaux de 2021-2022 et descendre au niveau le plus bas enregistré depuis 2015-2016.

Compte tenu de la baisse marquée prévue des prix du maïs américain pour 2022-2023, le prix du maïs à Chatham en 2022-2023 est projeté à 250 \$/t, en baisse de 12 % par rapport au prix prévu pour 2021-2022.

L'offre de maïs américain en 2022-2023 devrait augmenter de 3 % sur la base des prévisions de stocks de report plus élevés et des meilleures perspectives de rendement et de production, malgré une baisse de 1 % de la superficie en maïs. À 426 Mt, l'offre de maïs américain en 2022-2023 sera légèrement inférieure au niveau record de 2016-2017. La demande globale devrait à peine dépasser le niveau de 2021-2022, mais atteindra toutefois un sommet historique. L'augmentation de la demande en alimentation animale et pour la production d'éthanol sera en grande partie compensée par la diminution des exportations en 2022-2023. Les stocks de fermeture devraient augmenter respectivement de 29 % et de 7 % par rapport à 2021-2022 et à la moyenne quinquennale précédente.

Les projections de base de l'USDA situent le prix moyen du maïs américain en 2022-2023 à 4,80 \$US/bu, soit le deuxième prix le plus élevé depuis 2012-2013. Soit une baisse de 12 % du prix estimé de 5,45 \$US/bu pour 2021-2022, mais qui demeure le prix le plus élevé depuis 2013-2014.

Avoine

En 2021-2022, l'offre d'avoine canadienne est projetée à 3,3 Mt, soit une baisse marquée par rapport à 2020-2021 et qui se situe près du creux historique. Cela est principalement attribuable aux problèmes de production accusés dans les Prairies canadiennes, malgré la forte augmentation des stocks de report. En conséquence, la demande globale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait chuter fortement. Les stocks en fin de campagne devraient s'établir à 0,2 Mt, ce qui représente une chute abrupte par rapport à l'an dernier et un nouveau creux historique.

Le prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet à 550 \$CA/t, soit une hausse marquée par rapport au record précédent qui a été établi en 2020-2021, par suite des importants problèmes culturels accusés en Amérique du Nord et des prix plus élevés des autres grains. Les prix de l'avoine dans les Prairies canadiennes jusqu'à maintenant sont plus du double de ceux de l'an dernier. En Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, les prix moyens de l'avoine jusqu'à maintenant se situent respectivement à 431 \$/t, 426 \$/t et 498 \$/t, contre 215 \$/t, 195 \$/t et 225 \$/t l'an dernier.

En 2022-2023, l'offre d'avoine canadienne devrait augmenter de 40 % pour s'établir à 4,6 Mt, compte tenu principalement du retour attendu de la production à la normale dans les provinces des Prairies, malgré le creux historique des stocks de report. La superficie globale ensemencée en avoine en 2022 devrait augmenter de 8 % par rapport à 2021, soit le deuxième niveau le plus élevé depuis 2009, principalement en raison de la plus grande superficie en avoine dans les Prairies. Les stocks serrés des récoltes précédentes, la forte demande et les prix élevés sont les principaux facteurs incitant les producteurs à cultiver plus d'avoine, mais l'augmentation sera limitée par une forte concurrence pour les acres d'autres cultures. La production globale d'avoine dans les Prairies devrait augmenter de 67 % à 4,4 Mt compte tenu du retour attendu à des taux d'abandon moyen et à des rendements normaux.

En 2022-2023, la demande globale, y compris pour l'alimentation des animaux au pays et les exportations, augmentera beaucoup par rapport à 2021-2022 où la demande avait dû être considérablement rationnée en raison de l'offre intérieure restreinte. Les stocks de fin de campagne pour 2022-2023 sont projetés à 0,5 Mt, un niveau décent, malgré la hausse marquée par rapport aux prévisions pour 2021-2022 à un creux historique.

Le prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) est projeté à 400 \$CA/t pour 2022-2023, soit un niveau nettement plus bas qu'en 2021-2022, en raison du rétablissement attendu de la

production d'avoine en Amérique du Nord en 2022-2023.

Comparativement à 2021-2022, la situation de l'offre et demande d'avoine américaine en 2022-2023 présente des augmentations sur le plan de superficie, de la production, des importations et de l'offre, des utilisations intérieures (en particulier en alimentation animale) et des stocks de clôture, selon les projections de base de l'USDA pour 2031. Le prix à la production pour 2022-2023 est projeté à 3,30 \$US/boisseau, soit une baisse de 8 % par rapport à 2021-2022.

Seigle

En 2021-2022, l'offre de seigle canadien est projetée à 546 milliers de tonnes (Kt), soit une hausse de 3 % par rapport à 2020-2021 et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure (grains surtout destinés à l'alimentation animale) devrait augmenter par rapport à 2020-2021 compte tenu des faibles réserves de grains de provende. Les exportations devraient demeurer stables par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la demande accrue en alimentation animale. Le prix moyen de 2021-2022 devrait s'établir à 310 \$/t, soit une hausse marquée par rapport à 2020-2021 et un nouveau record, en raison de la forte demande et des prix plus élevés des autres grains.

En 2022-2023, l'offre de seigle canadien devrait diminuer de 5 % par rapport à 2021-2022 en raison des stocks de report nettement plus bas et de la production relativement stable, mais tout de même

12 % supérieure à la moyenne quinquennale précédente. Les superficies ensemencées avec tous les types de seigle en 2022 devraient diminuer de 2 % par rapport à 2021 en raison de la diminution de la superficie en seigle d'automne, ce dernier type occupant plus de 98 % de la superficie globale ensemencée en tous les types de seigle dans les dernières décennies. La production globale devrait diminuer légèrement par rapport à l'an dernier, compte tenu du retour attendu à des rendements normaux dans l'Ouest canadien.

La demande globale de seigle en 2022-2023 devrait baisser par rapport à 2021-2022, car l'utilisation en alimentation animale devrait diminuer en raison des réserves abondantes de grains de provende attendues dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient se maintenir au niveau de la moyenne quinquennale précédente. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022, du fait de la réduction de la demande, et atteindre le niveau le plus élevé depuis 2017-2018.

Le prix hebdomadaire moyen simple du seigle pour 2022-2023 est projeté à 200 \$/t, soit un niveau nettement inférieur à celui prévu pour 2021-2022, compte tenu des prévisions d'abondantes réserves de grains de provende, de baisse de la demande et des prix plus bas dans les marchés avoisinants pour 2022-2023.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, les stocks de canola se sont beaucoup contractés, accusant une baisse de 37 % par rapport à l'an dernier pour totaliser 14,5 millions de tonnes (Mt). Cette baisse résulte d'une chute de 49 % des stocks de report et d'une réduction de 35 % de la production par suite de la sécheresse qui a sévi l'été dernier dans l'Ouest canadien. La demande de canola canadien continue d'être forte, portée par l'accroissement mondial des volumes de trituration et des prix élevés des oléagineux, des huiles végétales et des tourteaux protéiques.

La combinaison d'une offre serrée et d'une forte demande porte les prix du canola à des niveaux records alors que le marché cherche à trouver un nouvel équilibre. La transformation intérieure de canola devrait baisser de 18 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 8,5 Mt, tandis que les exportations devraient chuter de 49 % pour totaliser 5,4 Mt, en raison des réserves serrées et des problèmes de logistique occasionnés par les fermetures temporaires des voies ferroviaires et routières menant au port de Vancouver, par suite des graves événements météorologiques survenus en novembre 2021. Les principaux importateurs de canola canadien de la présente campagne agricole jusqu'à maintenant sont le Japon, la Chine, le Mexique et l'Union européenne.

Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 72 % par rapport à l'an dernier pour descendre à un creux historique de 0,5 Mt et donner un ratio de stocks-utilisation de 4 %, contre 8 % en 2020-2021 et 13 % pour la moyenne quinquennale. Les prix du canola sont estimés à 1050 \$/t, contre 730 \$/t l'an dernier et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 8,8 millions d'hectares (Mha), car des producteurs délaisseront cette culture pour se tourner vers d'autres cultures céréalières. La superficie récoltée devrait totaliser 8,7 Mha, tandis que les rendements sont prévus à 2,31 tonnes à l'hectare (t/ha), contre 1,4 t/ha obtenu en 2021-2022, soit une augmentation marginale. La production devrait augmenter de 60 % à 20,2 Mt

pour constituer la troisième production la plus élevée à ce jour. L'offre globale devrait augmenter fortement pour atteindre 20,9 Mt, car la production plus élevée contrebalance la baisse des stocks de report.

Les exportations devraient rebondir de 85 % pour totaliser 10,0 Mt, sous l'impulsion de la forte demande mondiale et de la reconstitution des réserves intérieures, en supposant un retour à des rendements normaux. La trituration intérieure devrait augmenter de 18 % pour atteindre 10,0 Mt, alors que l'industrie opère quasiment à plein régime pour répondre à la demande mondiale en huile de canola et en tourteau de canola. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 40 % pour atteindre un niveau encore très serré de 0,7 Mt, pour donner un ratio stocks-utilisation de 3 %. Les prix du canola devraient baisser fortement et accuser une chute de 33 % par rapport au sommet historique établi en 2021-2022, pour s'établir à 800 \$/t sur livraison au port de Vancouver. Si ces prévisions se concrétisent, ce serait le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré pour le canola.

La précision des prévisions pour 2022-2023 est tributaire de plusieurs facteurs clés. Le premier est le taux de croissance anticipé dans le secteur du diesel renouvelable, car les pays cherchent à réduire leur dépendance aux huiles minérales dans le cadre de leur stratégie d'atténuation du changement climatique. Un deuxième facteur influant sur les prévisions sera la production d'autres cultures oléagineuses dans le monde. Les perspectives actuelles reposent sur l'hypothèse d'un délaissement minime des superficies qui sont ensemencées avec les principales cultures oléagineuses, de conditions normales de températures et d'humidité dans la majorité des régions et des rendements normaux dans la plupart des cultures oléagineuses. Les perspectives sont également sensibles à la force de la demande en graines oléagineuses destinées à l'alimentation humaine, en particulier la demande chinoise. La Chine est le plus gros importateur mondial de graines oléagineuses, mais demeure un acheteur volatil qui peut avoir un impact tantôt positif, tantôt négatif sur le marché du canola.

Graines de lin

En 2020-2021, les stocks sont en baisse de 38 % totalisant 0,41 Mt, contre 0,67 Mt l'an dernier, en raison d'une production moindre et du niveau légèrement plus bas des stocks de report. Les exportations devraient diminuer d'environ 37 % pour s'établir à 0,33 Mt, car les stocks intérieurs sont limités.

L'utilisation intérieure globale devrait également chuter de 37 % pour totaliser 58 000 tonnes, en raison des taux nettement plus bas de résidus et d'impuretés dans le lin destiné à l'alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 48 % pour totaliser 30 000 tonnes alors que le prix des graines de lin devrait se redresser fortement pour atteindre 1 350 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait accuser un léger recul pour s'établir à 0,41 Mha, contre une moyenne quinquennale de 0,39 Mh, car le soutien offert par les prix qui ont presque doublé en 2021-2022 est neutralisé par les préoccupations liées aux faibles réserves d'humidité des sols et par les prix attrayants d'autres cultures. La production de graines de lin devrait totaliser 0,58 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et des rendements quasi normaux de 1,5 t/ha. L'offre globale devrait augmenter de 50 % pour s'établir à 0,62 Mt, en raison de l'augmentation de la production.

Les exportations devraient se rétablir pour totaliser 0,45 Mt, en raison de l'augmentation de la consommation en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter d'environ 90 % pour atteindre 0,11 Mt, en raison de l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale et des taux accrus de résidus et d'impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient doubler et atteindre 0,06 Mt. Les prix des graines de lin devraient chuter de 41 % pour s'établir à 800 \$/t en 2022-2023, un niveau de prix qui demeure tout même très élevé.

Soja

En 2021-2022, d'après les estimations, les réserves intérieures de soja sont en baisse de 7 % par rapport à l'an dernier pour totaliser 7,0 Mt, contre 7,5 Mt un an auparavant, en raison d'une diminution marginale des stocks de report et d'un recul de 1 % de la production. Les importations de soja sont en légère baisse à 0,4 Mt en cette campagne agricole actuelle, contre 0,53 Mt en 2020-2021.

Les exportations canadiennes de soja sont en baisse de 7 % à 4,2 Mt en cette actuelle campagne agricole, car le soutien exercé par la forte demande mondiale est atténué par le resserrement des réserves intérieures. Le volume de soja transformé au Canada devrait augmenter de 10 % par rapport à la normale historique de l'an dernier pour s'établir à 1,8 Mt, sous l'impulsion des fortes marges dégagées par la trituration et de la demande élevée en huiles végétales. Les prix du soja devraient diminuer de 2 % pour s'établir à 590 \$/t au cours de la présente campagne agricole, alors que les prix moyens en 2020-2021 étaient de 605 \$/t.

Dans son rapport WASDE publié en janvier 2022, l'USDA estime la production mondiale de soja à 373 Mt, contre 366 Mt en 2020-2021 et 340 Mt en 2019-2020. Quant aux réserves mondiales de soja, elles sont estimées à 472 Mt, en hausse de 2 % par rapport à l'an dernier, l'augmentation des stocks de report venant appuyer l'accroissement de la production. L'utilisation intérieure de soja est estimée à 375 Mt, en hausse de 3 % par rapport à l'an dernier. Ce chiffre comprend 326 Mt pour la trituration (hausse de 3 %), 22 Mt pour la consommation alimentaire (en légère hausse) et 27 Mt de soja et de résidus de soja pour l'alimentation animale (en hausse). Le commerce mondial devrait atteindre 171 Mt, en hausse de 4 % par rapport à l'an dernier, alors que les stocks de fermeture devraient baisser à 95 Mt, contre 100 Mt en 2020-2021.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont : (1) le rythme de la trituration et des exportations au Canada; (2) les conditions de croissance en Amérique du Sud; (3) la vigueur de la demande d'importation de la Chine; (4) les intentions d'ensemencement aux États-Unis

pour 2022-2023.

En 2022-2023, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 7 % pour totaliser 2,3 Mha, soutenue par les prix élevés, mais les gains de superficie devraient être limités en raison des préoccupations liées à la faible teneur en humidité du sol, de la courte saison de croissance dans l'Ouest canadien et des prix attrayants des cultures concurrentes. En supposant des rendements équivalents à ceux de la moyenne quinquennale précédente, la production devrait atteindre 6,6 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022 et 6,4 Mt en 2020-2021.

L'offre globale devrait augmenter à 7,4 Mt, car l'augmentation de la production et les importations légèrement plus élevées devraient plus que compenser la baisse estimée des stocks de report. Les exportations devraient augmenter de 7 % à

4,5 Mt, et les envois sont destinés à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement à 1,9 Mt comparativement à l'an dernier. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter légèrement à 0,50 Mt comparativement aux 0,45 Mt estimées pour 2021-2022 et aux 0,49 Mt de la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient diminuer de 40 \$/t pour s'établir à 550 \$/t, en raison de la baisse attendue des prix aux États-Unis et de la stabilité des taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, les exportations canadiennes de pois secs pour la période d'août à novembre s'établissaient à 0,9 million de tonnes (Mt), soit 40 % de moins que la même période l'an dernier. Jusqu'à maintenant, c'est la Chine qui a importé la plus large part de ces exportations, soit 0,6 Mt. Les États-Unis sont le principal débouché des exportations canadiennes, après la Chine, avec des achats de 0,15 Mt. Les exportations globales de pois secs canadiens de la présente campagne agricole devraient chuter de plus de 40 % pour s'établir à 2,1 Mt, en raison d'une offre canadienne limitée.

L'offre de pois secs canadiens devrait chuter de 44 %, car la production moindre est partiellement neutralisée par les stocks de report plus élevés. En raison de l'offre réduite, les stocks de fin de campagne devraient baisser fortement et continuer de soutenir les prix en 2021-2022. Le prix moyen devrait augmenter de près de 80 % par rapport à celui de 2020-2021 et atteindre un record de 610 \$/t, en raison des prix plus élevés de tous les types de pois secs. Les pois jaunes devraient conserver une prime de 35 \$/t sur les pois verts au cours de la présente campagne agricole, alors que l'an dernier, c'était les pois verts qui commandaient une prime de 5 \$/t sur les pois jaunes.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois secs aux États-Unis frôle les 1,0 Mt, en baisse de 3 % par rapport à 2020-2021. Cette baisse est surtout attribuable à la réduction de la superficie ensemencée et à de mauvais rendements. Les exportations canadiennes de pois secs aux États-Unis devraient par conséquent s'élever à 0,3 Mt en 2021-2021, un volume légèrement supérieur à l'an dernier.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement par rapport à 2021-2022 pour totaliser 1,65 million d'hectares (Mha) du fait de bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. Les pois secs continuent d'être considérés comme une option de culture avantageuse dans une rotation culturale. La production devrait augmenter de 68 % pour s'établir à 3,8 Mt, en raison du retour attendu à des

rendements normaux. L'offre devrait afficher une nette augmentation pour s'établir à 3,9 Mt, malgré des stocks de report plus bas. Compte tenu de l'importante augmentation de l'offre exportable, les exportations devraient être supérieures à celles de 2021-2022, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022, en raison des prix plus bas de tous les types de pois secs et de l'offre mondiale accrue.

Lentilles

En 2021-2022, les exportations canadiennes de lentilles ont totalisé 0,65 Mt sur la période d'août à novembre, soit 37 % de moins que le volume exporté sur la même période en 2020. C'est la Turquie qui a absorbé la plus large part des exportations canadiennes jusqu'à maintenant, soit 0,2 Mt. Les principaux débouchés d'exportation, derrière la Turquie, sont l'Inde, suivie des Émirats arabes unis. Les exportations globales de lentilles canadiennes en 2021-2022 devraient chuter de manière notable à 1,7 Mt. On estime que l'offre de lentilles au Canada a baissé d'au moins 1,0 Mt par rapport à l'an dernier, car les stocks de report plus élevés ont été principalement contrebalancés par une production moindre. L'offre nettement réduite malgré le recul des exportations devraient aboutir à une diminution des stocks à la fin de la campagne agricole 2021-2022.

La fourchette globale des prix moyens devrait grimper de 67 % par rapport à l'an dernier pour atteindre un niveau record de 1 080 \$/t. Aux effets de prix plus élevés pour tous les types de lentilles s'ajoute une répartition moyenne des grades. Les rabais sur les grades inférieurs ont donc été moindres dans tous les types de lentilles. Les prix des grosses lentilles vertes n°1 devraient conserver une prime de 320 \$/t sur le prix des lentilles rouges n°1 au cours de la campagne agricole, contre une prime de 135 \$/t en 2020-2021.

La production de lentilles américaines est estimée à 231 milliers de tonnes (Kt), en baisse de 31 % par rapport à l'an dernier. Les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis en 2021-2022 devraient

donc s'élever à 70 Kt, représentant une hausse par rapport à l'an dernier.

En 2022-2023, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 3 % pour totaliser 1,8 Mha dû aux prix élevés commandés par les lentilles de grade n° 1 l'an dernier. La production devrait augmenter de 56 % pour totaliser 2,5 Mt. Compte tenu des stocks de report plus bas, l'offre devrait augmenter de presque 0,6 Mt pour s'établir à 2,6 Mt. Les exportations devraient être supérieures à 2021-2021 pour totaliser 2,1 Mt en raison d'une offre exportable plus volumineuse. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 100 Kt. En supposant une répartition moyenne des grades et des rabais sur les grades inférieurs, le prix global des lentilles devrait être inférieur à celui de 2021-2021.

Haricots secs

En **2021-2022**, les exportations devraient diminuer par rapport à l'an dernier. L'UE et les États-Unis devraient rester les principaux marchés des haricots secs canadiens, et de plus petits volumes seront exportés vers le Japon et le Mexique. Compte tenu de l'offre réduite, les stocks de fin de campagne devraient être plus élevés que l'an dernier, en raison de la baisse des exportations. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter de 27 % pour s'établir à niveau record de 1 180 \$/t, en raison de la baisse de production et de l'offre réduite en Amérique du Nord.

Selon les estimations de l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (sauf les pois chiches) devrait à peine dépasser 1,0 Mt, soit une baisse de 31 % par rapport à 2020-2021. La production de haricots secs aux États-Unis a été plus faible dans tous les types de haricots, en particulier celle des petits haricots ronds blancs, des haricots noirs et des haricots pinto qui a accusé un net recul. Cela devrait continuer de soutenir les prix records des haricots secs canadiens en 2021-2022.

En 2022-2023, la superficieensemencée devrait être inférieure à celle de 2021-2022, en raison des stocks de fin de campagne abondants et de l'attrait de revenus potentiellement intéressants dans les autres cultures, en particulier dans le soja et le maïs. La production devrait augmenter légèrement pour s'établir à 0,39 Mt malgré une superficie réduite,

mais de meilleurs rendements attendus, en particulier au Manitoba. L'offre devrait être légèrement plus élevée et s'établir à 0,58 Mt. Le volume d'exportation et les stocks de fin de campagne devraient être légèrement supérieur au niveau de 2021-2022. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être plus bas que l'an dernier en raison de la hausse prévue de l'offre nord-américaine.

Pois chiches

En 2021-2022, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2020-2021 et s'établir à 160 Kt. Les États-Unis et la Turquie ont été les principaux débouchés pour les pois chiches canadiens jusqu'à ce jour. Les stocks en fin de campagne devraient baisser à près de la moitié du niveau de l'an dernier. Le prix moyen devrait augmenter à un niveau record de 1 065 \$/t, en raison de la forte demande mondiale et des stocks de fin de campagne plus bas.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois chiches américains devrait chuter à 138 Kt, soit une baisse de 29 % par rapport à 2020-2021, essentiellement en raison des mauvais rendements.

En 2022-2023, la superficieensemencée devrait augmenter par rapport à 2021-2022, en raison de perspectives de revenus plus intéressantes que celles offertes par d'autres cultures de légumineuses à grains. La production devrait donc grimper de manière marquée pour s'établir à 125 Kt. L'offre devrait diminuer de 17 % par rapport à l'an dernier, car la production plus élevée est plus que contrebalancée par les stocks de report plus bas. Les exportations devraient être inférieures à l'an dernier, tandis que les stocks de fin de campagne devraient baisser pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2021-2022 en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale.

Graines de moutarde

En 2021-2021, les exportations devraient être nettement plus basses qu'en 2020-2021 pour totaliser 70 Kt, tandis que les stocks en fin de campagne devraient baisser en raison de l'offre réduite. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux débouchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. En raison de la diminution des stocks et du rationnement des

réserves exportables, le prix moyen devrait doubler ou tripler par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 2 290 \$/t.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison des revenus records obtenus l'an dernier. La production devrait augmenter à 115 Kt en raison de la plus grande superficie ensemencée et des meilleurs rendements. L'offre devrait augmenter de seulement 36 % en raison des faibles stocks de report. Les exportations devraient être plus élevées et atteindre 80 Kt, tandis que les stocks en fin de campagne devraient être plus élevés que ceux de l'an dernier. Le prix moyen devrait être nettement plus bas qu'en 2021-2021, mais se situer encore à un niveau historiquement élevé.

Graines à canaris

En 2021-2022, les exportations devraient être inférieures à l'an dernier. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux débouchés d'exportation, suivis par l'Amérique du Sud, en particulier le Brésil et la Colombie. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer considérablement. Le prix moyen devrait donc augmenter par rapport à 2020-2021 pour atteindre un niveau record de 1 200 \$/t.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être plus élevée que l'an dernier, en raison des bonnes perspectives de revenus comparativement aux autres cultures. La production devrait augmenter de 60 % en raison de la superficie accrue et des rendements plus élevés. L'offre ne devrait augmenter que de 33 % en raison des stocks de report très bas. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2021-2022, tandis que l'offre et les stocks en fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas que l'an dernier et se situer à 800 \$/t.

Graines de tournesol

En 2021-2022, les exportations devraient être légèrement inférieures à l'an dernier pour s'établir à 50 Kt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 110 Kt. Jusqu'ici, les États-Unis restent le principal débouché d'exportation de graines de

tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait reculer de 31 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 815 \$/t, surtout en raison des prix plus élevés des types oléagineux qui sont cultivés au Canada cette année.

Selon les estimations de l'USDA, la production de graines de tournesol aux États-Unis a diminué de 36 % pour se situer en deçà de 0,9 Mt, en raison surtout des mauvais rendements. On estime que la récolte américaine de graines de tournesol est constituée d'environ 0,8 Mt de tournesol oléagineux, un volume inférieur à celui de l'an dernier. La production de tournesol de confiserie aux États-Unis a diminué de manière marquée cette année pour s'établir à 70 Kt.

Pour 2021-2022, l'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol se situera à un niveau record de 62,9 Mt, soit 15 % de plus que l'année précédente. Les exportations mondiales devraient augmenter à un sommet historique de 3,9 Mt et l'utilisation intérieure devrait augmenter à un niveau record de 56,6 Mt. Les stocks de clôture mondiaux devraient augmenter de 11 % pour totaliser 2,4 Mt.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être semblable à celle de 2021-2022, en raison des perspectives de revenus élevés comparativement à d'autres cultures concurrentes. La production devrait chuter à 80 Kt, en baisse de 2 %, en supposant des rendements normaux. L'offre devrait toutefois diminuer de 7% à 220 Kt. Les exportations devraient être inférieures à l'an dernier et s'établir à 45 Kt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient baisser pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2021-2022 avec des prix plus bas pour le tournesol oléagineux, mais des prix semblables pour le tournesol de confiserie au Canada.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 janvier, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t	
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 773	194	387	796	752	302
2021-2022p	2 238	2 157	1,23	2 654	25	3 431	2 350	180	247	631	450	700
2022-2023p	2 450	2 401	2,30	5 522	25	5 997	4 300	200	534	947	750	400
Blé (sauf blé dur)												
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	100	33 474	20 634	3 190	3 942	7 886	4 954	271
2021-2022p	7 255	7 090	2,68	18 998	200	24 152	14 000	3 000	3 427	7 152	3 000	410
2022-2023p	7 598	7 446	3,44	25 636	100	28 736	17 000	3 200	3 761	7 736	4 000	350
Tous blés												
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	113	40 795	26 407	3 383	4 329	8 682	5 705	
2021-2022p	9 493	9 247	2,34	21 652	225	27 582	16 350	3 180	3 674	7 782	3 450	
2022-2023p	10 048	9 847	3,16	31 158	125	34 733	21 300	3 400	4 295	8 683	4 750	
Orge												
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	295	11 992	4 572	291	6 131	6 709	711	294
2021-2022p	3 357	3 002	2,31	6 948	150	7 809	2 550	319	4 360	4 959	300	420
2022-2023p	3 300	2 960	3,58	10 590	60	10 950	3 350	319	6 001	6 600	1 000	310
Maïs												
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 512	17 636	1 412	5 376	8 664	14 055	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 391	10,06	13 984	3 000	19 153	1 500	5 400	10 087	15 503	2 150	285
2022-2023p	1 420	1 390	9,78	13 600	2 000	17 750	1 450	5 450	8 884	14 350	1 950	250
Avoine												
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	16	5 018	2 928	141	1 175	1 431	659	301
2021-2022p	1 385	1 112	2,34	2 606	15	3 279	2 270	140	544	809	200	550
2022-2023p	1 500	1 230	3,54	4 360	15	4 575	2 700	145	1 104	1 375	500	400
Seigle												
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	150	41	245	308	72	225
2021-2022p	246	147	3,22	473	2	546	155	44	276	341	50	310
2022-2023p	240	140	3,36	470	2	522	160	44	167	231	130	200
Céréales mélangées												
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	140	65	2,69	175	0	175	0	0	175	175	0	
Total des céréales secondaires												
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 825	35 408	9 062	5 848	16 447	22 736	3 610	
2021-2022p	6 534	5 716	4,23	24 175	3 167	30 952	6 475	5 903	15 431	21 776	2 700	
2022-2023p	6 600	5 785	5,05	29 195	2 077	33 972	7 660	5 958	16 332	22 731	3 580	
Canola												
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	123	23 042	10 534	10 410	265	10 741	1 767	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,40	12 595	150	14 512	5 400	8 500	61	8 612	500	1 050
2022-2023p	8 800	8 732	2,31	20 200	150	20 850	10 000	10 000	99	10 150	700	800
Lin												
2020-2021	377	371	1,56	578	26	668	519	N/A	73	92	57	693
2021-2022p	416	404	0,86	346	10	413	325	N/A	38	58	30	1 350
2022-2023p	405	399	1,45	580	10	620	450	N/A	90	110	60	800
Soja												
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	532	7 512	4 518	1 636	841	2 700	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,93	6 272	400	6 966	4 200	1 800	316	2 316	450	590
2022-2023p	2 300	2 292	2,86	6 551	400	7 401	4 500	1 900	301	2 401	500	550
Total des oléagineux												
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	681	31 222	15 571	12 045	1 179	13 532	2 118	
2021-2022p	11 666	11 545	1,66	19 212	560	21 890	9 925	10 300	414	10 985	980	
2022-2023p	11 505	11 423	2,39	27 331	560	28 871	14 950	11 900	490	12 661	1 260	
Total des céréales et oléagineux												
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 619	107 424	51 041	21 276	21 955	44 950	11 434	
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	3 952	80 424	32 750	19 383	19 519	40 544	7 130	
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	97 575	43 910	21 258	21 116	44 075	9 590	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseeds Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 janvier, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	83	4 910	3 580	851	479	11%	340
2021-2022p	1 546	1 491	1,51	2 258	35	2 771	2 100	621	50	2%	610
2022-2023p	1 650	1 610	2,36	3 800	85	3 935	3 000	785	150	4%	450
Lentille											
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	114	3 190	2 326	459	406	15%	645
2021-2022p	1 742	1 716	0,94	1 606	50	2 062	1 700	312	50	2%	1 080
2022-2023p	1 800	1 775	1,41	2 500	75	2 625	2 100	425	100	4%	725
Haricot sec											
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	72	110	24%	930
2021-2022p	177	171	2,26	386	75	571	385	71	115	25%	1 180
2022-2023p	170	165	2,36	390	75	580	390	70	120	26%	1 045
Pois chiche											
2020-2021	121	120	1,79	214	42	506	150	77	280	124%	640
2021-2022p	75	74	1,04	76	25	381	160	76	145	61%	1 065
2022-2023p	85	83	1,51	125	45	315	125	75	115	58%	860
Graine de moutarde											
2020-2021	104	101	0,98	99	6	166	111	15	40	32%	885
2021-2022p	125	113	0,44	50	7	97	70	17	10	11%	2 290
2022-2023p	150	145	0,79	115	7	132	80	37	15	13%	1 500
Graine à canaris											
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	158	9	26	16%	690
2021-2022p	127	125	0,87	109	0	135	120	10	5	4%	1 200
2022-2023p	130	128	1,37	175	0	180	160	10	10	6%	800
Graine de tournesol											
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	52	73	116	93%	620
2021-2022p	41	40	2,03	82	38	236	50	76	110	87%	815
2022-2023p	40	39	2,05	80	30	220	45	75	100	83%	700
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 772	1 555	1 457		
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	230	6 254	4 585	1 184	485		
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	317	7 987	5 900	1 477	610		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022